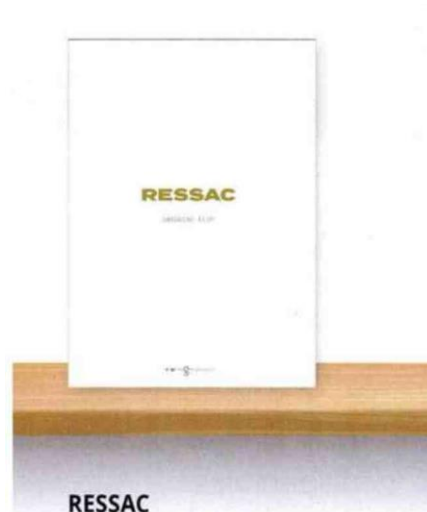




+



RESSAC GRÉGOIRE ELOY

Si dans les années 60 la *Mer d'Aral* n'était en fait qu'un lac salé, elle comptait néanmoins parmi les quatre plus grands au monde – une superficie équivalente à celle d'un pays comme la Croatie ou le Costa Rica – et permettait à des populations entières de subsister grâce à la richesse de la vie aquatique – près d'une trentaine d'espèces endémiques. Un demi-siècle plus tard ne résulte plus qu'une terre quasiment asséchée, dont la disparition prochaine ne fait malheureusement plus aucun doute. La cause de cette catastrophe écologique : une décision des autorités soviétiques de promouvoir la culture intensive du coton dans des steppes désertiques combinée aux conséquences dévastatrices du dérèglement climatique. S'étant rendu à plusieurs reprises des deux côtés de ce plan d'eau que l'on nomme encore la *Mer*, **Grégoire Eloy** nous invite à embarquer avec lui afin de suivre le quotidien des habitants des derniers villages qui n'ont pas encore été abandonnés. Si des travaux entrepris en 2005 ont redonné espoir à certains d'entre eux, la fatalité semble s'abattre sur cette *mer* devenant *terre*. Alternant photographies noir et blanc et couleur, l'ouvrage navigue alors entre l'espérance et la résignation. Ou l'histoire d'un mirage annoncé. ■

Images Plurielles
17 x 24 cm • 96 pages • 25 €